Beat Brenk, *The Apse, the Image and the Icon: An Historical Perspective of the Apse as a Space for Images*, Wiesbaden, Reichert Verlag, 2010

Anne-Orange Poilpré

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspective/2796>

DOI : 10.4000/perspective.2796

ISSN : 2269-7721

Éditeur

Institut national d'histoire de l'art

Référence électronique

Anne-Orange Poilpré, « Beat Brenk, *The Apse, the Image and the Icon: An Historical Perspective of the Apse as a Space for Images*, Wiesbaden, Reichert Verlag, 2010 », *Perspective* [En ligne], Comptes rendus, mis en ligne le 05 août 2013, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/2796> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.2796>

Beat Brenk, *The Apse, the Image and the Icon: An Historical Perspective of the Apse as a Space for Images*,
Wiesbaden, Reichert Verlag, 2010

Anne-Orange Poilpré

RÉFÉRENCE

Beat Brenk, *The Apse, the Image and the Icon: An Historical Perspective of the Apse as a Space for Images*, Wiesbaden, Reichert Verlag, 2010.

- 1 Pour comprendre l'abside comme espace d'image et de symbole, Beat Brenk pose la question de la justification fondamentale de l'image chrétienne, figurant Dieu, et de sa raison d'être dans l'édifice culturel chrétien. Il revient ainsi à la contradiction fondamentale entre le parti de la représentation et le Second commandement biblique. Les quatre chapitres, qui restituent le propos de conférences données à l'Université de Notre Dame, mettent en évidence l'influence de l'initiative individuelle (d'évêques) dans l'élaboration des thématiques choisies pour cet emplacement stratégique dans l'économie culturelle de l'église, combinée à celle des thématiques antiques païennes liées à l'eau (la conque absidiale imitant celle des nymphées). À partir du VI^e siècle, l'évolution de l'iconographie absidiale vers une exaltation de la Vierge et des saints résulte, selon Beat Brenk, de la diffusion d'images de dévotion dans la sphère privée. Les choix officiels de l'Église s'en font ensuite l'écho, prenant ainsi en compte une dimension plus affective de l'image à l'œuvre dans l'interaction entre le fidèle et les images visibles dans la conque, marquant aussi l'axe liturgique de l'autel.